

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.

PÓLROCZNIE..... 16 fr.

ROCZNIE..... 30 fr.

Zagranicą :

ROCZNIE..... 32 fr.

TELEFON :

TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

## ABONNEMENTS

Paris et Départements :

TROIS MOIS..... 8 fr.

SIX MOIS..... 16 fr.

UN AN..... 30 fr.

Etranger :

UN AN..... 32 fr.

TÉLÉPHONE :

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## Une Entente Polono-Lithuanienne

Le 20 avril, les délégués de la Pologne et de la Lithuanie se sont réunis à Bruxelles, sous la présidence de M. Hymans, ancien ministre des affaires étrangères belge, délégué de la Belgique au Conseil de la Société des Nations et chargé par ce Conseil de diriger les pourparlers polono-lithuaniens relatifs à la question de Wilno.

L'absence de M. Aszkenazy, président de la délégation polonaise, n'a pas permis de commencer immédiatement les débats officiels de la conférence. Cependant, des conversations préliminaires sont engagées entre les deux parties. Nous voulons croire qu'elles seront inspirées par le désir de trouver un accord durable, et nous dirons même un accord amical entre la Pologne et la Lithuanie.

Il est de la plus haute importance pour ces deux Etats voisins qui, pendant quatre siècles au cours de l'histoire, ont vécu d'une vie commune, de s'entendre intimement et d'unir leurs forces pour résister plus efficacement aux dangers qui peuvent les menacer.

\*  
\*  
\*

Le gouvernement polonais comprend parfaitement la nécessité de vivre en bonne intelligence avec l'Etat lithuanien. Il l'a démontré maintes fois déjà.

Récemment encore, lors de l'invasion bolcheviste qui a mis en péril l'existence de la Pologne, la Lithuanie a pris parti pour les bolcheviks contre les Polonais. Quand les armées rouges furent repoussées, le gouvernement polonais aurait pu montrer son ressentiment à l'égard de la Lithuanie. Il a fait preuve, au contraire, d'une grande modération vis-à-vis du petit peuple voisin et n'a exercé contre lui aucune représaille.

La Pologne travaille incontestablement à désarmer les préventions et l'hostilité qui se manifestent contre elle dans la République lithuanienne. Elle voudrait que le territoire lithuanien ne fût pas un champ d'intrigues allemandes et russes dirigées contre les intérêts polonais. L'Allemagne et la Russie ne sont plus voisines. Elles ne peuvent le redevenir qu'à travers le territoire de la Lithuanie.

Le gouvernement lithuanien de Kowno le sait fort bien. Il n'a pas manqué de vouloir profiter de sa situation géographique, et il a essayé plusieurs fois d'intimider la Pologne en liant partie soit avec l'Allemagne, soit avec la Russie, soit avec les deux ensemble.

Dans la période de transition que nous vivons, le gouvernement lithuanien a pensé que cette politique hasardeuse présentait moins de danger que d'avantage. Dans sa faiblesse, il a usé de tous les procédés, même des pires, et il faut bien convenir que sa duplicité à l'égard de l'Allemagne et des Soviets lui a valu quelques profits.

L'immoralité de l'alliance lithuano-bolcheviste en juillet dernier, et la collusion évidente de la Lithuanie avec l'Allemagne, n'ont pas nui

au gouvernement de Kowno, dans l'esprit de M. Lloyd George, et l'Angleterre, toujours hostile à la Pologne, s'est, au contraire, posée en amie de la Lithuanie.

Les dirigeants lithuaniens, abusant de la candeur naïve de leur peuple paysan, criaient bien haut que la flotte anglaise (!) et la flotte américaine (!!) allaient bloquer Dantzig et punir la Pologne, à cause de l'occupation de Wilno par les troupes de Zeligowski.

Mais ces plaisanteries ne peuvent durer longtemps. L'heure est proche où les gouvernants de Kowno comprendront l'intérêt primordial de la Lithuanie à vivre en bonne intelligence avec la Pologne. Certains d'entre eux peuvent croire, ou faire mine de croire, que la Pologne en veut à l'indépendance de leur pays, ou qu'elle travaille à leur ravir une partie de leur territoire. Mais l'opinion sérieuse en Lithuanie se rend bien compte que l'indépendance de ce pays ne peut être menacée que par ceux-là mêmes qui menaceraient l'indépendance de la Pologne.

La Russie n'est peut-être pas à craindre en ce moment, malgré les discours belliqueux de Trotsky ; longtemps encore, la Russie restera dans un état de grande faiblesse. Mais la Russie a-t-elle besoin d'être redevenue forte pour écraser la Lithuanie et même la Lettonie, avec laquelle le gouvernement de Kowno rêve de former une alliance défensive ?

La Lettonie, fort bien inspirée, compte davantage sur l'amitié polonaise que sur l'alliance lithuanienne pour la protéger contre les ambitions russes. Le gouvernement de Riga craint la Russie et en même temps l'Allemagne ; les périls qui la menacent sont également redoutables pour la Pologne. La Lettonie ne saurait se lier intimement à une Lithuanie qui serait hostile à la Pologne.

L'Etat letton vient de donner à la Lithuanie une preuve de sa bienveillance. Le tracé de la frontière entre les deux Etats a mis du côté lithuanien le port de Polangen ; avec un rivage réduit de quinze kilomètres sur la Baltique. La Lettonie, qui possède toutes les côtes de Courlande et une partie du golfe de Riga, pouvait faire ce sacrifice à la Lithuanie.

Celle-ci serait assez mal lotie si elle ne possédait que Polangen. Elle espère s'annexer bientôt le port de Memel et une partie du littoral du Kurischer Haff. Le traité de Versailles a privé l'Allemagne du port de Memel et l'a mis à la disposition de l'Entente. Celle-ci administre Memel depuis lors, en attendant qu'elle en attribue la possession à quelque puissance balte.

Memel est au débouché de la navigation fluviale du Niémen, fleuve polono-lithuanien. Memel sera le port de la Lithuanie. Mais il est aussi le port de la Pologne Orientale. Sa prospérité dépendra des relations plus ou moins cordiales de la Pologne et de la Lithuanie.

Les Alliés ont sans doute l'intention d'attribuer Memel à l'Etat lithuanien. Mais pourraient-ils agir de la sorte, si le peuple lithuanien continuait à montrer plus de faveur à l'Allemagne qu'à la Pologne ?

La question de Memel est en connexité avec la question de Wilno. On ne saurait l'oublier.

Georges BIENAIMÉ.

## Les richesses économiques de la Pologne.

### La houille.

Dans les conditions actuelles de la vie économique d'un Etat, la production houillère tient le premier rang. C'est pour cette raison que l'Italie, privée de mines de houille, ne jouera jamais, en Europe, le rôle d'une puissance industrielle et c'est par suite de la destruction systématique, par les Allemands, de nos mines du Nord et du Pas-de-Calais que la France, malgré la récupération de l'Alsace-Lorraine et la réannexion du bassin sidérurgique d'Hayange, n'a pas encore repris sa place économique d'avant-guerre.

Mais, dans l'Europe Centrale, un pays, dont la terre nourrit largement tout un peuple de paysans, possède un sous-sol qui n'est pas moins riche. Au premier rang des produits miniers de la Pologne, il convient de citer la houille. Tout le long des Karpathes, s'étend une large bande de territoire qui, réunissant tous les éléments d'un essor industriel incomparable : charbon, pétrole, fer, sel, cire minérale, peut être considérée à juste titre comme l'une des plus riches du monde.

Le premier et le plus important des produits du sous-sol polonais est, sans contredit, la houille. Elle se trouve dans le bassin de Dombrowa-Cracovie-Kattowitz, sur une étendue de 5.690 kilomètres carrés, dont 53 % (3.025 kilomètres carrés) revient à la Haute-Silésie, 39 % (2.225 kilomètres carrés) à la Galicie, à la Silésie Autrichienne et à la Moravie et 8 % (440 kilomètres carrés) au « Royaume ». A la surface du sol, ces gisements affleurent sur une superficie de 170 kilomètres carrés environ, principalement dans les environs de Zabrze (Hindenburg), Krolewska Huta (Koenigshütte), Katowice (Kattowitz), Sosnowice, Myslowice (Myslowitz) et Jaworzno.

Si la Pologne n'a pas obtenu depuis le traité de paix le bassin de Teschen (Cieszyn), qu'un partage scandaleux et injuste a attribué à la Tchéco-Slovaquie, la rétrocession du bassin haut-silézien lui est par contre garantie en vertu du referendum populaire du 20 mars dernier. Dans le bassin silésien polonais, les couches carbonifères se rencontrent entre les gisements de schiste argileux et de grès et rentrent, en grande partie, dans le carbonifère supérieur ; elles appartiennent à son terrain houiller primitif et au niveau inférieur de celui-ci. L'épaisseur totale des gisements comporte environ 7.000 mètres, tandis que les couches elles-mêmes, d'une épaisseur variable, ne mesurent pas plus de 333 mètres d'épaisseur.

La composition chimique de la houille polonaise est assez variée ; en général, c'est du charbon maigre, contenant 70 à 80 % de carbone, 4,7 à 5,5 % d'hydrogène et 8 à 12 % d'oxygène et d'azote. La houille est pure, c'est-à-dire qu'elle ne fournit que 5 % environ de cendres. Sa valeur calorifique représente 5.500 à 6.500 calories et jusqu'à 7.000 en Silésie. Il

22560

n'y a que la houille silésienne qui ait l'importante faculté de produire du coke ; elle est particulièrement apte à cette fabrication.

C'est vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que le bassin houiller polonais a commencé à être mis en exploitation, mais avec des degrés d'intensité très différents dans chacun des trois Empires qui avaient démembré la Pologne.

L'industrie minière se développa le plus tôt et le plus rapidement en Silésie ; les richesses houillères de cette province ont été mises en valeur aussitôt après la conquête prussienne. De 1769 à 1777, Frédéric II institua 32 concessions, qu'il favorisa de dégrèvements d'impôts, de facilités de transport, de primes indirectes à la consommation. En 1800, la production de la houille dans cette région était de 106.000 tonnes ; en 1910, elle s'élevait à 34.460.000 tonnes. Le tableau ci-après indique le chiffre de la production depuis 1913 :

ANNÉES	TONNES
1913	43.801.056
1914	37.408.740
1915	38.397.420
1916	42.066.639
1917	43.031.148
1918	39.968.351
1919	25.700.400
1920 (janvier à mai)	12.612.146

La diminution de la production houillère de la Haute-Silésie depuis deux ans est attribuable : 1° à la défaite militaire de l'Allemagne et à la libération des prisonniers de guerre interalliés et des prisonniers civils polonais ; 2° à l'incertitude de l'avenir politique de cette province, en raison de l'article 88 du traité de Versailles ; 3° à la pénurie des moyens de transport ; 4° à la diminution des heures de travail des ouvriers.

Il est évident que, du jour où la Haute-Silésie cessera de faire partie de l'organisme allemand et où les mineurs silésiens ne seront plus traités comme des esclaves par les industriels prussiens, ce bassin minier, réuni à la mère patrie polonaise, recouvrera son activité économique.

Dans le « Royaume », l'industrie minière a débuté un peu plus tard ; à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le charbon extrait ne dépassait pas 4.000 tonnes par an. Par la suite, la production n'a fait que s'accroître, puisque de 5.585.000 tonnes en 1910, elle s'est élevée à 6,8 millions en 1913. Le centre de l'industrie extractive se trouve à Dombrowa, où la production a sensiblement diminué depuis la guerre, par suite des destructions de nombreuses exploitations par les troupes allemandes. Cette production a subi les fluctuations suivantes :

ANNÉES	TONNES
1915	3.000.000
1916	5.200.000
1918	4.400.000
1919	4.613.000
1920 (9 mois)	3.671.298

La consolidation territoriale et économique de la Pologne rétablira vraisemblablement la situation dans le courant de cette année.

C'est en Galicie que le développement de l'industrie houillère a été le plus lent : en 1854, la production s'est élevée à 60.100 tonnes ; en 1910, à 1.345.000 tonnes ; en 1913, à 1.970.000 tonnes ; en 1919, à 1.422.682 tonnes. Les principales mines se trouvent à Jaworzno et à Siersza ; elles sont exploitées par la Société des Mines de Jaworzna, par les sociétés galiciennes par actions des mines de Siersza (*Artur-Kryszyna-Wanda*), par la Société Anonyme Minière et Industrielle (*Bona-Kmita*), par la Compagnie Galicienne de Mines (*Libiaz*) et par la Société Minière *Brzeszcze*.

Des études géologiques entreprises depuis la guerre ont démontré que les gisements carbonifères s'étendent bien plus loin qu'on l'avait

primitivement supposé ; vers le sud-est de la Galicie, ils arriveraient probablement jusqu'au pied des Karpathes.

En résumé, le bassin houiller polonais, dont l'exploitation se trouve encore, sauf en Haute-Silésie, dans sa période de début, est évalué à 94,33 milliards de houille exploitable et peut fournir 55 millions de tonnes par an, alors que la France d'avant 1914 n'en produisait annuellement que 40 millions. Les besoins actuels de la Pologne reconstituée étant de 19 à 20 millions de tonnes par an, on peut juger l'importance considérable de l'industrie houillère polonaise et des ressources minières de cet Etat qui, par sa place en Europe, mérite de retenir l'attention et de s'attirer l'amitié des puissances occidentales et en particulier de la France.

Maurice TOUSSAINT.

## Le centenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup> à Varsovie

Nous lisons, dans le *Journal de Pologne*, paraissant à Varsovie :

« L'accueil enthousiaste, réservé par la Pologne à l'idée de commémorer dignement le centenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup> ne s'est pas refroidi un seul instant.

« Dès la première heure, tous les concours furent acquis au délégué du Comité pour la Pologne. Le maréchal Pilsudski, chef de l'Etat polonais, fut « heureux » de donner son nom au Comité ; puis, dès notre première réunion, il fit déclarer par le chef de la maison militaire, le colonel Wieniawa-Dlugoszowski, qu'il tenait à contribuer effectivement à ces fêtes, et qu'il remettait au Comité l'importante somme de 50.000 marks.

« Le Comité s'est réuni pour adopter le programme définitif, grâce à un travail considérable fourni dans l'intervalle par la commission spéciale. Varsovie transformera cet anniversaire en une solennité magnifique.

« La messe de campagne sera dite vers 10 heures, au premier étage des Colonnades qui se trouvent entre le jardin et la place de Saxe. Ce spectacle sera grandiose, le décor incomparable. Le film devra répandre cette image dans le monde entier.

« Puis, les autorités et la foule se rendront place Warecki, qui deviendra de ce jour la place Napoléon. Une immense dalle de granit sera inaugurée, comme hommage à Napoléon, et afin de rappeler la cérémonie.

« Le reste du programme reste conforme à ce que nous avons projeté dès le premier jour.

« Comme on le sait, le Conseil municipal de Varsovie a invité le Conseil municipal de Paris à participer à cette journée. La réponse, adressée à M. Balinski, président du Conseil municipal de Varsovie, est arrivée hier. Voici le texte du télégramme :

« J'ai reçu votre lettre si cordiale. Suis l'interprète de tous mes collègues en vous remerciant encore une fois pour votre si aimable invitation que nous acceptons avec joie. « Nous ne pourrions, malheureusement, nous absenter de Paris le 1<sup>er</sup> mai. Mais nous comptons bien que les événements nous permettront de quitter notre capitale le 2 mai, pour nous trouver à Varsovie le 4, à 13 heures 8. « Nous sommes tout à fait désolés qu'il ne nous soit pas possible, en raison des circonstances que vous comprenez, de nous trouver le 3 mai à Varsovie, pour célébrer avec vous votre fête nationale. Nous resterions au milieu de vos patriotes le 5 et le 6 et prendrions congé de vous le 6 au soir, à 20 heures 20, afin de nous trouver à Stockholm le 9 au matin où nous attendent, conformément au programme qu'ils ont arrêté, nos amis de la municipalité suédoise. Je serai accompagné, à Varsovie, de trois ou quatre de mes collègues, dont je vous enverrai très prochainement les noms.

« Je vous prie de croire à mes sentiments de bien cordiale sympathie.

« Signé : LE CORBEILLER,

« Président du

« Conseil Municipal de Paris. »

« Le Président du Conseil municipal de Paris, accompagné d'une délégation de corps, assistera donc aux solennités du 5 mai à Varsovie. J'en suis heureux, car il pourra témoigner de l'enthousiasme dont il aura été témoin.

« Signalons en passant certains généreux donateurs qui offrent par 5.000 marks chacun ; ce sont : MM. Zwan, le comte E. Krasinski, Henri Konitz, le comte Henri Potocki et M. W. Kislanski.

« L'*Appel aux Polonais*, dont le texte a été arrêté précédemment, se trouvera actuellement placardé dans les rues de Varsovie, portant tous nos noms en signature. Nous donnerons la traduction de ce document qui prouve un culte ardent pour Napoléon et qui est d'une haute tenue littéraire.

« En terminant, je veux noter une demande touchante qui m'a été adressée et que je transmettrai aujourd'hui même à Paris :

« Varsovie, qui s'appête à célébrer avec pompe et enthousiasme cet anniversaire, Varsovie voudrait, pour ce jour, « une relique » ; par exemple, s'il n'en existe pas un exemplaire unique, le « petit chapeau » ou la « redingote-grise ». Je suis certain que satisfaction sera donnée dans toute la mesure du possible.

« Comte Stanislas DU MORIEZ,

« Délégué Général pour la Pologne

« du Comité du Centenaire

« de Napoléon I<sup>er</sup>. »

## CONSTITUTION

DE LA

## RÉPUBLIQUE POLONAISE

### ARTICLE 6

On ne peut émettre un emprunt, aliéner, échanger ou grever d'une charge quelconque la fortune immobilière de l'Etat ; établir des impôts et des redevances publiques, fixer des droits d'entrée et créer des monopoles ; introduire un système monétaire et donner la garantie financière de l'Etat, qu'en vertu d'une loi.

### ARTICLE 7

Le gouvernement soumettra chaque année à l'approbation du Parlement les comptes de clôture de la gestion financière.

### ARTICLE 8

Une loi spéciale fixera la façon dont le Parlement aura à exercer le contrôle des dettes de l'Etat.

### ARTICLE 9

Une Cour suprême des comptes, constituée en collège indépendant, dont les membres jouiront de l'immunité conférée aux juges et ne pourront être révoqués que par une décision de la Diète, prise à la majorité des 3/5 des votants, sera chargée d'exercer le contrôle de l'administration de l'Etat au point de vue financier, d'étudier les comptes de clôture et de soumettre tous les ans à la Diète une motion ayant pour objet d'accorder ou de refuser au gouvernement l'approbation de ses comptes de gestion. Une loi spéciale réglera les détails de l'organisation et du fonctionnement de la Cour suprême des comptes.

Le Président de la Cour suprême des comptes a rang de ministre. Il ne fait pourtant pas partie du Conseil des ministres. En ce qui concerne ses fonctions et ses subordonnés, il est directement responsable devant la Diète.

### ARTICLE 10

L'initiative de lois appartient au gouvernement et à la Diète. Les motions et les projets des lois entraînant des dépenses pour le Trésor doivent indiquer leur emploi et le moyen de les couvrir.

(A suivre.)

Extrait de « La Pologne ».

## Le problème du change polonais

Et, bien qu'on parvint à l'unification monétaire en Pologne, bien qu'on créât tout l'engrenage financier d'un Etat normal, bien qu'on s'efforçât d'introduire les impôts uniformes pour la Pologne toute entière, les dépenses augmentant beaucoup plus vite que les réformes et les ressources, on fut forcé d'émettre des quantités considérables de papier-monnaie.

En effet, le chiffre de marks polonais mis en circulation à la date du 31 décembre 1919 ne dépassait pas 5,3 milliards, tandis qu'à la date du 31 décembre 1920, il s'élevait déjà à 49,4 milliards.

L'endettement de l'Etat polonais par rapport à l'institution centrale d'émission se chiffrait, au 31 décembre 1919, par 6.825 millions et au 31 décembre 1920, par 59.625 millions.

Le recours de l'Etat à sa banque d'émission, en raison de 59 milliards de marks polonais pendant l'année 1920, a contribué évidemment, dans une forte mesure, à l'abaissement du pouvoir d'achat du mark sur le marché polonais, tout en provoquant une hausse énorme des prix des devises étrangères. La contre-partie possible des difficultés financières intérieures de la Pologne, c'est-à-dire les crédits à l'étranger n'étaient pas suffisants pour contre-balancer les effets financiers d'une guerre et d'une occupation ruineuse et prolongée.

A part les crédits militaires, accordés par la France et qui ne dépassaient pas la somme de 500 millions de francs, les crédits de ravitaillement et de relèvement économique accordés par les Etats-Unis et l'Angleterre, se chiffraient par 2 milliards et demi de francs, au cours des années 1919 et 1920.

Bref, l'analyse de la balance des paiements, des difficultés financières intérieures et de l'insuffisance des crédits à l'étranger démontrent quelles étaient les causes de la baisse du change polonais.

De même, dans l'analyse de ces éléments, il faut rechercher la possibilité du développement des forces pouvant amener l'amélioration des finances polonaises et le relèvement du change polonais. Dans cet ordre d'idées, il faut noter trois événements capitaux qui influenceront certainement les finances publiques de la Pologne. C'est la signature de la paix de Riga, le vote de la Constitution polonaise et le plébiscite de la Haute-Silésie.

Avec la signature de la paix de Riga, disparaîtront les énormes dépenses militaires, diminueront les charges résultant du ravitaillement de la population et seront graduellement liquidées toutes les mesures étatistes en matière économique concernant la réglementation du commerce extérieur et intérieur et le fonctionnement des industries fondamentales du pays, que la Pologne a introduites à l'instar d'autres pays qui se trouvaient auparavant sous le régime des lois de la guerre.

Le matériel, dont la majeure partie fut affectée exclusivement aux besoins militaires, reprendra son travail pacifique, c'est-à-dire le ravitaillement en charbon et matières premières de l'industrie polonaise et l'exportation des produits polonais sur les marchés extérieurs, et, entre autres, en Russie, dont le marché sera désormais ouvert pour l'industrie et le commerce polonais.

D'autre part, le vote de la Constitution polonaise efface les vestiges d'un régime juridique et politique clandestin, en créant un régime de droit stable et qui est nécessaire aussi bien au point de vue de l'amélioration des finances publiques polonaises que pour les capitaux étrangers collaborant dans l'industrie polonaise.

Enfin, les résultats du plébiscite de la Haute-Silésie promettent la solution de la question du charbon en Pologne et une amélioration considérable de sa balance commerciale. Comme on le sait, le charbon importé de la Haute-Silésie

représentait 40 % de la consommation polonaise d'avant-guerre. D'autre part, les possibilités d'exporter de la Haute-Silésie de grandes quantités de charbon, de zinc, de ciment, d'acide sulfurique, d'engrais chimiques, etc... ne resteront pas sans influence considérable sur la balance commerciale de la Pologne.

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

### Les représailles allemandes en Haute-Silésie.

Le propriétaire allemand du domaine *All Rosenberg*, dans le district d'Olesna, a congédié tous ses ouvriers agricoles qui avaient voté en faveur de la Pologne.

### Une Conférence sur les Affaires de Haute-Silésie.

Une conférence interministérielle, au sujet du problème de la Haute-Silésie, a eu lieu sous la présidence de M. Witos, avec la participation des ministres Sapięha, Steczkowski, Sosnkowski et de M. Korfanty, haut-commissaire plébiscitaire polonais. Après la conférence, M. Korfanty est parti pour Paris.

Le prince Sapięha l'y rejoindra incessamment.

### Le premier Evêque de Lodz.

Le pape a nommé le prélat Tymieniecki premier évêque de Lodz.

### Des détachements bolchevistes se replient

Des détachements bolchevistes concentrés sur la ligne du Zbrucz, forts de deux divisions, ont été retirés dans la direction de Wapniarka.

### Un échange de télégrammes entre la Pologne et l'Ukraine.

Le prince Sapięha, ministre des affaires étrangères, a reçu la dépêche suivante :

« J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Comité central exécutif des Soviets d'Ukraine, dans sa réunion plénière du 17 avril, a ratifié le Traité de paix de Riga.

« Je vous prie de bien vouloir en faire part au gouvernement polonais en lui exprimant les vœux sincères des paysans et ouvriers ukrainiens de voir la paix et des rapports de bon voisinage s'établir définitivement entre l'Ukraine et la Pologne.

« Signé : KOWALEW,

« remplaçant le Commissaire  
« du Peuple aux Affaires  
« Etrangères. »

Le prince Sapięha a fait la réponse suivante :  
« Après avoir pris connaissance de la dépêche aux affaires étrangères Kowalew, annonçant la ratification du Traité de paix de Riga, je remercie le Comité central exécutif des Soviets d'Ukraine pour ses vœux sincères et j'exprime la conviction que le rétablissement de la paix entre l'Ukraine et la Pologne contribuera à la reprise des relations amicales, ce qui assurera le bien-être des deux peuples voisins. »

### Une délégation soviétiste à Varsovie.

La délégation soviétiste pour l'échange des prisonniers de guerre, qui devait arriver hier soir à Varsovie, n'arrivera probablement que dans la journée de dimanche, en raison d'un retard du train qui l'amène. La délégation séjournera à l'hôtel Royal, qui a été loué en entier pour elle.

### L'exécution du Traité de Riga.

La Commission polonaise de délimitation partira à Minsk dans les derniers jours de ce mois.

La délégation soviétiste de rapatriement arrivera à Varsovie le 23 courant, dans la soirée.

### Une délégation polonaise en Hongrie.

La délégation économique polonaise est arrivée à Budapest. Elle a été reçue à la gare par les représentants du gouvernement hongrois et les délégués de la Chambre de Commerce hongro-polonaise.

### Le délégué polonais à la conférence d'hygiène publique.

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère de la santé, M. Chodzko, est parti pour Paris, en qualité de délégué du gouvernement polonais, à la Conférence internationale d'hygiène publique.

### Le renouvellement des Chambres.

Le ministre de l'intérieur a déposé sur le bureau de la Diète un projet de loi soumettant les Chambres à de nouvelles élections.

### Le ministre lithuanien des affaires étrangères sur le litige de Wilno.

On mande de Kowno que le ministre des affaires étrangères du gouvernement de Kowno a prononcé un discours soulignant la nécessité absolue d'une entente avec la Pologne en ce qui concerne l'affaire de Wilno.

### Commémoration de la libération de Wilno.

Une cérémonie solennelle a eu lieu le 19-4, pour commémorer la libération de la ville des bolcheviks. A cette occasion, le maréchal Pilsudski, les généraux Zeligowski, Rydzmiglio et Szeptycki ont été nommés citoyens honoraires de Wilno.

### = Le représentant des Soviets en Pologne.

Le gouvernement des Soviets a soumis à l'agrément du gouvernement polonais la nomination de M. Karahan comme représentant des Soviets en Pologne.

### = La ligne Korfanty.

La ligne de démarcation de la Haute-Silésie, établie par M. Korfanty, haut-commissaire plébiscitaire polonais, embrasse le district de Cosel avec un port sur l'Oder et comprend aussi le canal Klodnicki qui réunit ce port aux districts industriels. De la sorte, le district de Cosel acquiert une énorme importance pour la Haute-Silésie en raison de la prochaine internationalisation de l'Oder. Avant la guerre, 7 millions de tonnes de charbon transitaient par ce port.

### = Les dispositions pacifiques des bolcheviks.

La délégation bolcheviste pour l'exécution des clauses du traité de paix se rend actuellement à Varsovie. En cours de route, les membres de cette délégation ont lancé par les fenêtres des wagons des liasses de proclamations signées par un soi-disant conseil des soldats du front lithuano-blanc-ruthène, qui n'existe que dans leur imagination. Ces proclamations font l'éloge du régime bolcheviste et engagent les soldats à la révolution contre le maréchal Pilsudski « qui est au service de la bourgeoisie polonaise, achetée par des capitaux français ».

ANTIQUITÉS CLASSIQUES  
MARBRES, BRONZES  
GRECS & ROMAINS  
DARKIEWICZ

12, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS

# MEMENTO

## W rocznicę konstytucji 3-go Maja.

Mija lat sto trzydzieści od chwili kiedy:  
.....W ratuszowej sali  
Zgodzonego z narodem króla fetowali,  
Gdy przy tańcu śpiewano: Wiwat król  
kochany!  
Wiwat sejm, wiwat naród, wiwat wszystkie  
stany!

Przez lat sto trzydzieści «3-ci Maj» był magicznym słowem, które na równi z dźwiękami mazurka Dąbrowskiego utajoną mocą wyprostowywało pochylone pod ciężarem niewoli postaci milionów Polaków, rozchmurzało zasępione czoła. A roześmiane dokoła wschodzącym zbożem pola zdawały się mówić tajemnicze podszepoty natury: bierz przykład ze mnie, po długim śnie zimowym wiosna nadejść musi, bo takie jest niezłomne prawo przyrody.

W czym tkwiła magiczna, tajemna moc 3-go Maja? Odpowiedź znajdujemy w przytoczonym wyjątku «Pana Tadeusza»... wiwat wszystkie stany! To właśnie było chlubą tej wiekopomnej konstytucji 3-go Maja, że przed innymi wprowadzała w życie zrównanie stanów i «godząc króla z narodem» rozpoczynała zgodną pracę wszystkich «stanów» dla dobra ojczyzny. Najlepszym zaś dowodem, że była ona istotnym odrodzeniem, jest to, że bezpośrednio Rosja przy pomocy płatnych zdrajców, utworzyła Targowicę, której pierwszym dziełem było zniesienie konstytucji 3-go Maja i niedługo potem drugi rozbiór Polski.

I wiemy, że nawet powstanie Kościuszkowskie, w którym chłopcy polscy chlubnie bronili konstytucji 3-go Maja i jej hasła, nie zdołało uratować Polski i wiekopomnego dzieła, gdyż wrogowie wyczerpali wszystkie siły, wiedząc dobrze, że jej utrzymanie, to uratowanie samej Polski.

\*\*

W tym tygodniu obchodzimy po raz sto dwudziesty dziewiąty nieśmiertelną rocznicę. Ileż pokoleń polskich marzyło o tem, aby ją obchodzić w Polsce wolnej i niepodległej? Ileż pokoleń polskich marzyło, aby ją obchodzić, mając już inną konstytucję Polski nowożytnej. A właśnie w tym roku po raz pierwszy przypada rocznica 3-go Maja po uchwaleniu nowej konstytucji 17 marca. Chwila to sposobna, by porównać obydwa momenty dziejowe. Tamta była stworzona dla ratowania Polski upadającej, ta, by zorganizować Polskę zmartwychwstałą do nowego życia. Tamta zaprowadzała uobywatelenie włościan, ta została uchwalona na sejmie, w którym za-

siadają chłopcy i za rządów gabinetu, na którego czele stoi włościanin. Tamtą można było uchwalić jedynie za pomocą pewnego rodzaju zamachu stanu, tę, mimo zaciętych walk, uchwalili znaczną większością otwarcie cały sejm, a jej oponenti w ostatniej chwili cofnęli najdrażliwsze swe żądania i umożliwili wprowadzenie konstytucji liberalnej.

Ale właśnie wśród tych walk o konstytucję w przeciągu dwuletnich obrad wyłoniło się dużo podobieństw, analogii między obydwojma konstytucjami, a raczej między charakterem ówczesnego a dzisiejszego społeczeństwa polskiego. Tesame prawie zacięte namiętności klasowe (dziś partyjne) to samo widzenie interesów Polski pod kątem własnych interesów czy własnego stronnictwa, to samo ubóstwo w wielkie charaktery i umyły, napewno nawet większe dziś, niż wówczas. Coprawda z drugiej strony takie samo opamiętanie się w ostatniej chwili, umożliwiające ostateczne zwycięstwo dobrej sprawy-uchwalenie konstytucji.

A przecież należałoby zwrócić uwagę na to, że warunki zewnętrzne dziesięć lat temu nie są bynajmniej lepsze od ówczesnych, w tem znaczeniu, że sąsiedzi nasi dzisiejsi może słabsi, niż wówczas, nie zmienili bynajmniej swych sentymentów dla nas i tak samo jak wówczas, czyhają z niemniejszą niż wówczas zjadłością, by tylko nam nogę podstawić, z tą coprawda zmianą, że miejsce Austrii zajęły Czechy.

Świącąc pierwszą rocznicę 3-go Maja w nowej, konstytucyjnej Polsce, powinniśmy pamiętać o tem wszystkim. Nowa konstytucja powinna być znana lepiej od pacierza każdemu obywatelowi polskiemu, jej tekst powinien być katechizmem, na którym każdy Polak zaczyna swe wykształcenie obywatelskie, a jej obrona hasłem, jednoczącym wszystkie partie i stronnictwa. A losy tamtej, która uległa pod nawałą wrogów zewnętrznych, niech ani na chwilę nie pozwala nam spuszczać uwagi z dzisiejszych, ponad wszystkim zaś niech się unosi przeświadczenie, że nie ma dwóch ojczyzn: jedna na święto, na wszelkie obchody narodowe, którą się czci, uwielbia, wynosi pod niebiosa, a druga na codzień, która jest zdana na swój tam jakiś los własny, na «opatrzność Boską», nieudolność dyplomatów i Bóg wie co jeszcze, gdy przez ten czas my pilnujemy swoich zysków, interesów, niepomni na to, że wielkie wypadki dziejowe, wielkie zwycięstwa i wielkie klęski przygotowują prace bądź błędy dnia powszedniego.

K. MIR.

## Artykuł 38.

Żadna ustawa nie może stać w sprzeczności z niniejszą Konstytucją, ani naruszać jej postanowień.

### ROZDZIAŁ III.

## Władza wykonawcza

### Artykuł 39.

Prezydenta Rzeczypospolitej wybierają na lat siedm bezwzględna większością głosów Sejm i Senat, połączone w Zgromadzenie Narodowe. Zgromadzenie Narodowe zwołuje Prezydent Rzeczypospolitej w ostatnim kwartale siedmiolecia swego urzędowania.

Jeżeli zwołanie nie nastąpi na 30 dni przed upływem siedmiolecia, Sejm i Senat łączą się z samego prawa w Zgromadzenie Narodowe na zaproszenie Marszałka Sejmu i pod jego przewodnictwem.

### Artykuł 40.

Jeżeli Prezydent Rzeczypospolitej nie może sprawować urzędu, oraz w razie opróżnienia urzędu Prezydenta Rzeczypospolitej wskutek śmierci, zrzeczenia się lub innej przyczyny — zastępuje go Marszałek Sejmu.

### Artykuł 41.

W razie opróżnienia urzędu Prezydenta Rzeczypospolitej, Sejm i Senat łączą się natychmiast na zaproszenie Marszałka Sejmu i pod jego przewodnictwem — z samego prawa w Zgromadzenie Narodowe, celem wyboru Prezydenta.

Gdyby Sejm był rozwiązany w chwili, gdy urząd Prezydenta Rzeczypospolitej jest opróżniony, Marszałek Sejmu zarządzi niezwłocznie nowe wybory do Sejmu i Senatu.

## Artykuł 42.

Jeżeli Prezydent Rzeczypospolitej przez trzy miesiące nie sprawuje urzędu, Marszałek zwoła niezwłocznie Sejm i podda jego uchwałę, czy urząd Prezydenta Rzeczypospolitej należy uznać za opróżniony.

Uchwała, uznająca urząd za opróżniony, zapada większością 3/5 głosów, w obecności przynajmniej połowy ustawowej, to jest ordynacją wyborczą ustalonej, liczby posłów.

## OD ADMINISTRACJI POLONII

Podajemy do wiadomości ogólnej, że numery POLONII można kupować w bardzo wielu kioskach z dziennikami. Z każdym tygodniem zwiększamy i ulepszymy rozsyłkę naszego pisma po tych kioskach, a jeżeli w którym z nich publiczność nie znajdzie POLONII, prosimy o łaskawe podanie nam adresu odpowiedniego kiosku.

## Połączenie gospodarcze Gdańska z Polską

Przewodniczący delegacji polskiej w rokowaniach polsko-gdańskich p. wiceminister b. dzielnicy pruskiej Pluciński udzielił dziennikarzom polskim następujących wyjaśnień w sprawie rokowań polsko-gdańskich.

Ostatnio toczyły się rokowania w ciągu 7, 8 i 9 b. m. w Warszawie, przyczem zesrodkowały się one w jednej podkomisji, gdyż sprawy tam poruszone tak się zaokrążyły, że zarówno przewodniczący ze strony Gdańska, p. senator Jewelowski, jak i ja uznaliśmy za stosowne zawiesić czynności innych komisji, aby wziąć udział w posiedzeniach tej podkomisji.

Zadaniem jej było rozpatrzenie sprawy zniesienia granicy gospodarczej polsko-gdańskiej i uregulowanie obrotu towarów pomiędzy Polską i Gdańskiem z jednej, a zagranicą z drugiej strony.

W sobotę 9-go b. m. doszliśmy po długich rozprawach do porozumienia i podpiliśmy odnośny protokół. Ze strony polskiej przewodniczy tej podkomisji p. Kirchmajer, dyrektor departamentu handlu w ministerjum przemysłu i handlu, zaś ze strony Gdańska senator Volkman.

Oprócz tego, jak już wspomniałem poprzednio, byli obecni podczas całych rokowań obaj przewodniczący stron zainteresowanych, t. j. senator Jewelowski i ja. Na podstawie tego porozumienia granica gospodarcza polsko-gdańska zostanie zniesiona, a Gdańsk zostanie włączony w obszar gospodarczy Polski.

Gdańsk zobowiązał się ponadto wprowadzić na swoim terytorjum te przepisy, jakie obowiązują w tej dziedzinie w Polsce. Naturalnie przewidziany jest dłuższy przeciąg czasu dla realizacji powyższych postanowień. Wogóle staną się one faktem dokonany dopiero, gdy rokowania polsko-gdańskie będą ukończone i odpowiednie umowy przez obie strony podpisane. Jednakże należy podkreślić, że co do zasad doszliśmy do porozumienia w tej sprawie właśnie, która wywoływała największą różnicę zdań. Teraz chodzi tylko o uzgodnienie szczegółów. Dalsze rokowania od d. 11 do 16 b. m. odbywać się będą w Gdańsku, przyczem obradować będą już wszystkie komisje. Od 18 do 23 b. m. rokowania będą znów przeniesione do Warszawy.

Do pesymizmu w sprawie pomyślnego przebiegu pertraktacji niema powodów, obie bowiem strony starają się rzeczowo traktować kwestję i rozwiązać dylemat. Układy mogą potrwać dość długo, gdyż materiał obrad jest obszerny, a trzeba go wszechstronnie przedyskutować.

## KSIEŻA POLSCY NA KOPALNIACH FRANCUSKICH

Otrzymujemy następujący list z prośbą o umieszczenie:

Sprawa ta pierwszorzędnej wagi dla naszej emigracji robotniczej nabiera coraz większego znaczenia i staje się coraz więcej aktualną w

## Konstytucja Rzeczypospolitej Polskiej

### Artykuł 36.

Senat składa się z członków:

1) Wybranych przez poszczególne województwa w głosowaniu powszechnym, tajnym, bezpośrednim, równym i stosunkowym. Każde województwo stanowi jeden okręg wyborczy, przyczem w stosunku do liczby mandatów sejmowych na ilość mieszkańców, liczba mandatów do Senatu wynosi 1/4 część. Prawo wybierania do Senatu ma każdy wyborca do Sejmu, który w dniu ogłoszenia wyborów ukończył lat 30 i w dniu tym zamieszkuje w okręgu wyborczym przynajmniej od roku; nie tracą jednak prawa wyborczego świeżo osiedleni koloniści, którzy opuścili poprzednie miejsce zamieszkania, korzystając z reformy rolnej; również nie tracą tego prawa robotnicy, którzy zmienili miejsce pobytu wskutek zmiany miejsca pracy, oraz urzędnicy państwowi, przeniesieni służbowo. Prawo wybieralności ma każdy obywatel, posiadający prawo wybierania do Senatu, nie wyłączając wojskowych w służbie czynnej, o ile z dniem ogłoszenia wyborów ukończył lat 40.

Kadencja Senatu rozpoczyna się i kończy z kadencją sejmową.

Nikt nie może być jednocześnie członkiem Sejmu i Senatu.

### Artykuł 37.

Postanowienia artykułów 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30, 31, 32, i 33 stosują się odpowiednio także do Senatu, względnie jego członków.

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny : Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon : Trudaine 56-49, 66-78

postadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA : WARSZAWA, UL. TRAUUGUTTA 8

Oddziały i Agencje : Białą podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat : Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. **BANK** oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować : *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).*

miarę zwiększania się ilości robotników Polaków we Francji. Dla tego spieszą dodać trochę informacji, dopełniając wiadomości podane przez Sz. Księdza Kowalńskiego w numerze 15 POLONII, specjalnie zwracając uwagę na opiekę religijną dla polskich górników we francuskich kopalniach węgla.

Ilość górników Polaków we francuskich kopalniach węgla przekracza w tej chwili 7000 ludzi. Wśród tych około 1500 ludzi przebywa ze swymi rodzinami; wobec tego ludność polska górnicza we Francji już w tej chwili dosięga 15000 osób. Liczba ta powiększa się stale, albowiem średnio przyjeżdża co miesiąc do kopalni najmniej 600 robotników, w tem od 100 do 200 na miesiąc z rodzinami. Olbrzymi nadmiar rąk roboczych w Polsce i rosnąca w miarę odbudowy zniszczonych przez Niemcy kopalni potrzeba ludzi do kopalni we Francji, pozwala przypuszczać, że liczby tu podane zwiększą się z biegiem czasu parokrotnie.

Już te liczby i ogólne dane wskazują, jak doniosłą jest sprawa zorganizowania dla górników polskich opieki religijnej i duchowej. Sprawą tą zawczasu zajął się Centralny Komitet Francuskich Kopalni Węgla (Comité Central des Houillères de France), jako jedna z instytucji najbliższej sprawy stojąca, ona bowiem na francuskim gruncie kieruje całą akcją przyjazdu górników polskich. Starania Centralnego Komitetu Kopalni w sprawie opieki religijnej dla górników polskich podjęte były już rok temu prawie. Wypadki w kraju, a zwłaszcza ofensywa bolszewicka utrudniła pracę, gdyż pomimo wielkiej pomocy ze strony polskiego tutejszego przedstawicielstwa i władz warszawskich zupełna mobilizacja księży uniemożliwiła ich przyjazd do Francji. Dopiero teraz zaczynają te starania odnosić skutek. Akcji Komitetu Kopalni był w tym względzie szczególnie pomocny Attaché do Spraw Wychodźczych, p. Bochenek. Została w tym względzie również wykorzystana wizyta w Paryżu ks. arcybiskupów Sapiehy i Teodorowicza, którzy niezmiernie się sprawą zainteresowali i zapewnili swą gorliwą pomoc.

Stosownie do programu Centralnego Komitetu Kopalni wszystkie kopalnie, gdzie ilość Polaków będzie dość znaczna, mają posiadać stałych polskich księży; niektóre z kopalni przyobiecały budowę specjalnych polskich kościołów lub kaplic.

W tej chwili główne baseny węglowe posiadają już księży polskich, przybyłych z Polski na czas dłuższy i mających na celu dostarczyć opieki religijnej i moralnej rzeszom polskich górników i ich rodzinom. Ogółem jest już czynnych na stałe w kopalniach francuskich 6 księży polskich. Księża ci są czynni w następujących 6 kopalniach :

- Kopalnia BRUAY w Bruay (Pas-de-Calais)
- » MARLES w Auchel (Pas-de-Calais)
- » NOEUX w Barlin (Pas-de-Calais)

Kopalnia ROCHE-LA-MOLIERE w Firminy

około St-Etienne

» BLANZY w Montceau - les - Mines

(S. & L.)

» ALBI w Albi (Tarn)

Z powyższego spisu widać, że większość górników polskich może już zadowolić swe potrzeby religijne i aczkolwiek nie na wszystkich kopalniach, gdzie przebywają Polacy, są już księża polscy, to za wyjątkiem niewielkiego basenu Gard, wszystkie inne baseny są już obsłużone. Basen Pas-de-Calais, w którym pracuje większość Polaków, posiada tym czasem już trzech księży. W krótkim czasie położenie to się jeszcze poprawi i powiększy się lista kopalni, które będą posiadały stałych księży polskich.

Dla dopełnienia obrazu należy dodać, że księża, którzy zechcieli podjąć się tej pracy, są to kapłani pełni poświęcenia i dobrej woli, którzy dla idei służenia polskiemu ludowi na obczyźnie, zgodzili się opuścić kraj, często lekceważąc swe własne położenie i interesy osobiste. Ich poświęcenie wynagradzane jest sownie zaufaniem, jakim dają ich górnicy, wdzięczni za tę opiekę moralną, której potrzeba tak się odczuwa na obczyźnie.

Sprawa utrzymania księży w kopalniach spada całkowicie na dyрекcję kopalni. Okoliczność ta jest ważna z tego względu, że koszty z tem związane, nie obciążają zupełnie budżetu naszego teraz tak biednego rządu, ani naszych z trudem o egzystencję walczących paryskich instytucji społecznych lub dobroczynnych.

Drugą bardzo ważną dla górników polskich sprawą jest sprawa polskich szkół dla dzieci; o rezultatach osiągniętych w tej dziedzinie i zamiarach na przyszłość napiszę w osobnym artykule.

Fakty powyżej przytoczone wskazują, że przedsiębiorstwa francuskie, w dobrze zrozumianym interesie i w celu zdobycia robotnika polskiego, starają się polepszyć jego byt nie tylko materialny, lecz i moralny. Rzeczą samych górników jest wykorzystać ten stan rzeczy jak najwięcej i rozwijać na tym przyjaznym nam gruncie nasze życie narodowe, którego religja jest jedną z podstaw.

Inżynier Bolesław Malinowski.

P. S. W imieniu Centr. Komitetu Kopalni załączam 200 fr. do rozdziału za pośrednictwem POLONII pomiędzy 4 rodziny Polaków ofiar tragicznego wypadku w kopalni TRELYS w nadziei, że czytelnicy POLONII podążą za tym przykładem.

## ROCZNICA NAPOLEONSKA

W Warszawie ogłoszono następującą odezwę:

« Polacy!

Przed stu laty zgasł, jako wygnaniec i wię-

zien, największy wódz, jakiego znały dzieje, jeden z największych ludzi historii, Cesarz Francuzów i Twórca Księstwa Warszawskiego — Napoleon.

On był pierwszym, który po rozszarpaniu Rzeczypospolitej naszej, ciskając grom po gromie na jej zaborców, wywalił bramy naszego więzienia i otwarł nam drogę ku wolności.

Upadł, a z Nim runęły nadzieje nasze. Został po sobie chwałę nieśmiertelną. Z imieniem Jego łączy się zaś nierozdzielnie chwala męstwa polskiego i pamięć ogromnych, twórczych wysiłen, dokonanych przez naród polski.

Od chwili, gdy na lombardzkim polu zbierały się legjony Dąbrowskiego, ażeby bić się « pod walecznym Bonapartem », we wszystkich jego wyprawach, we wszystkich wojnach przezeń wiedzionych, błyskał oręż polski, płynęła krew polska. Z naszą pieśnią narodową nierozdzielnie wiąże się Jego imię:

« Dał nam przykład Bonaparte, jak zwyciężać mamy ».

Wskrzeszenie częściowe naszego państwa przerwało noc naszej niewoli. Uczyniło faktem oczywistym dla całego świata, że zamordowana Polska « jest w narodów rzędzie » — że « nie umarła! ».

Wielki Francuz i wielki Europejczyk nadał małemu Księstwu Warszawskiemu organizację państwową nawskroś nowoczesną, silną i sprawną, zdolną sprostać największym wymaganiom wojny i pokoju. Do wyjarzmionej części Polski wniósł nowożytnie ustawy praworządne Zachodu. Wniósł konstytucję, stanowiącą wolność i równość wszystkich obywateli. Wniósł wsparcia na tych zasadach demokratyczny kodeks praw, który stał się naszą własnością narodową i potężną po dziś dzień dźwignią narodowego rozwoju.

Wspomnienia i tradycje doby napoleońskiej dały nam wśród niewoli i męki doczekać się chwili wyzwolenia. Budziły do czynu, do działania i do walki. Duch tej epoki, żywy wśród nas, wspierał nas w dniach zmartwychwstania.

Polacy!

Sprzymierzony naród francuski świeci dzień 5-go maja tego roku, czcząc w zmarłym Bohaterze uosobienie sławy własnej.

W dniu tym uczymy nie tylko pogromcę trzech mocarzy, nie tylko chwałę wielkiego narodu francuskiego, lecz także pamięć wyzwolenczych nieśmiertelnych czynów, dokonanych przez przodków naszych, pamięć Polski napoleońskiej.

Niechaj w tym dniu odbędą się w całej Rzeczypospolitej i wszędzie, gdzie jest naród polski, obchody uroczyste, niechaj słowo żywe i drukowane, obrazy i widowiska wskrzeszą w duszach waszych czasy Napoleona, niechaj dzieci polskie nauczą się wymawiać z wdzięcznością i czcią Jego imię.

Niech żołnierz polski, wspomniawszy największego z wodzów, wspomniawszy poprzed-



**Poselstwo lotewskie w Warszawie**

Rząd polski otrzymał urzędowe zawiadomienie, iż rząd lotewski odwołał dotychczasowego chargé d'affaires lotewskiego w Warszawie, p. Koeminscha; w jego miejsce chargé d'affaires został mianowany p. Olinsch.

**Przedstawicielstwo japońskie w Warszawie**

Dn. 20 kwietnia r. b. przybyli do Warszawy przedstawiciele dyplomatyczni Japonii, pp. Kamei i Kauramo, wyprzedzając przyjazd posła p. Kawa Kami, który nastąpi za 2 tygodnie.

**Wyjazd komisji reparacyjnej do Moskwy**

Dn. 20 kwietnia r. b. wyjechała do Moskwy polska komisja reparacyjna pod przewodnictwem p. Zaleskiego. Z ramienia M. S. Z. wyjechał z komisją p. Skrzyński, który spotka się w Mińsku z misją sowiecką i towarzyszyć jej będzie do Warszawy.

**Powietrzna komunikacja**

— Od dnia 12 b. m. rozpoczął się przewóz poczty samolotem między Warszawą, Pragę, Strasburgiem i Paryżem.

**Wymiana not między Polską a Sowietami.**

Minister spraw zagranicznych, Sapieha, otrzymał z okazji ratyfikacji traktatu ryskiego następującą depezę:

P. Sapieha, minister spraw zagranicznych. Wobec dokonanej zgodnie z konstytucją, ratyfikacji traktatu ryskiego, w dniu 14 kwietnia, rząd rosyjski wyraża rządowi polskiemu swoje zyczenia oraz przeświadczenie co do stopniowego i ciągłego rozwoju serdecznych i szczerych stosunków oraz szczerzej i zażyłej przyjaźni pomiędzy dwoma narodami, porzucającymi ostatecznie i na zawsze wszelkie walki czasów minionych, puszczającymi te walki w niepamięć i niosącymi sobie wzajemną pomoc w pomnażaniu swych sił wytwórczych. Oby pokój i przyjaźń pomiędzy narodami Rosji i Polski oraz ich ścisła współpraca ekonomiczna sprzyjały ich dobrobytowi i ich wolnemu i potężnemu rozwojowi.

Komisarz ludowy do spraw zagran. Cziczerin.

W odpowiedzi, min. Sapieha wysłał następującą depezę:

Komisarz ludowy do Spraw Zagranicznych, Cziczerin, Moskwa.

Dziękując Panu za depezę, w której Pan donosi o ratyfikacji pokoju ryskiego, dokonanej zgodnie z konstytucją przez Rosję, rząd polski wyraża swe przeświadczenie, że traktat ten, wykonany z całą dokładnością i jaknajwiększą lojalnością przez obie układające się strony, stanie się podstawą przyjaznych stosunków pomiędzy dwoma narodami, co prowadzić będzie drogą pewną do ich dobrobytu.

Minister spraw zagranicznych.

Sapieha

**Otwarcie konferencji Polsko-litewskiej w Brukseli.**

Dn. 20 kwietnia r. b. Delegacje polska i litewska zebrały się na posiedzenie pod przewodnictwem Hymans'a. Polski minister pełnomocny w Brukseli Sobański zastępował delegata Askanaego. W przemówieniu swem Hymans wspominał o sławnej przeszłości Polski, jej cierpieniach i zmartwychwstaniu, oraz wyraził sympatię dla wysiłków narodu litewskiego, mających na celu zorganizowanie samostannego życia narodowego, następnie zaznaczył, że w interesie obu stron leży przyjazne uregulowanie wzajemnych stosunków, następnie podkreślił ogólne znaczenie przywrócenia stanu pokojowego w Polsce i Litwie. Wstępne dyskusje Hymans'a z delegatami będą miały na celu określenie spraw, nad którymi będą się toczyć obrady. Najbliższe posiedzenie konferencji ma się odbyć w pierwszych dniach maja.

Hymans zwrócił się do obu stron z prośbą, ażeby unikały wszelkich zajęć oraz polemiki, które by mogły wzbudzić opinię publiczną w czasie trwania rokowań. Członkowie wileńskiej komisji kontrolnej biorą udział w pracach konferencji.

**Pełnomocnicy Polscy w sprawie Górnego Śląska.**

Nadeszły pełnomocnictwa dla posła Korfańskiego, któremu łącznie z posłem Zamoyskim, rząd polski powierzył występowanie w sprawie górnośląskiej wobec mocarstw sprzymierzonych.

Pierwszorządny dom polski

**JEAN GASIOROWSKI**

Robes, Manteaux et Tailleurs

Créations de Modèles

Maison MAILLET

14, rue Duphot

PARIS

Téléph. Gutenberg 74-67.

**RESTAURACJA POLSKA,**

12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie. W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

**DENTYSTA POLAK**

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32 (Nord-Sud St. Georges)

wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystryczne.

Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

**TYGODNIK ILLUSTROWANY**

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA, przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK i ogłoszeń do TYGODNIKA

w Księgarni POLONII,

3 bis, rue La Bruyère. Paris.

**Plac Napoleona w Warszawie**

Dla uczczenia setnej rocznicy śmierci Napoleona I-go, zgodnie z uchwałą komisji nazw ulicznych z d. 19 marca 1921 r., magistrat postanowił przemianować plac Warecki na plac Napoleona I-go i umieścić na skwerze blok kamienny z tablicą pamiątkową.

**Plac Konstytucji w Warszawie**

Dla upamiętnienia dnia, w którym konstytucja dla Rzeczypospolitej polskiej została uchwalona, magistrat postanowił przemianować plac Teatralny na plac Konstytucji 17 marca.

**Reorganizacja placówek dyplomatycznych polskich w Austrii**

W najbliższym czasie będzie przeprowadzona reorganizacja placówki dyplomatycznej i instytucji konsularnej w Austrii, dokonana w myśl uchwały rady ministrów z d. 18 marca. Reorganizację przeprowadzi pos. dr. L. Kolankowski.

**ODPOWIEDZI OD REDAKCJI**

P. Dorsprung Cellica w San-Remo.

Najprzód musimy się porozumieć z osobami, które nam pierwsze dostarczyły wiadomości w tej sprawie.

**Dla robotników, wracających do Polski.**

Zwracamy uwagę robotników, wracających do Polski, że na granicy niemieckiej i polskiej konfiskują nową garderobę i bieliznę. Nie należy więc mieć jej dużo, a zwłaszcza powinna robić wrażenie przynajmniej trochę używanej.

**KRONIKA**

**Wiadomości Kościelne.**

W niedzielę piątą po Wielkiejnocy, dnia 1 maja odprawiona zostanie msza św. z kazaniem polskim w Kościele Wniebowzięcia (Assomption) o godzinie 10 1/2.

Apprenez le FRANÇAIS et les autres LANGUES VIVANTES

**A L'ÉCOLE BERLITZ**

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

**UCZCIE się FRANCUSKIEGO i innych**

**JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH**

**w SZKOLE BERLITZ'A**

31, boulevard des Italiens

Prospecty Q bezpłatnie, na żądanie.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

74, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonuje wszelkie druki polskie. Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaprośnienia. Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

**Jedyny Zakład Kuśnierski Polski**

w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorządnych domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane.

**CAFÉ du PARNASSE**

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.

103, boulevard du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

Przez cały miesiąc maj nabożeństwo Majowe w kaplicy zakładu św. Kazimierza codziennie o godzinie siódmej wieczorem; w niedziele poszczególne o trzeciej po południu.

W święto Narodowe Trzeciego maja t. j. w przyszły wtorek odbędzie się nabożeństwo patriotyczne w Assomption o godzinie 10 i pół.

**Prezydent Republiki Francuskiej na wystawie sztuki polskiej.**

W dniu 20 kwietnia o g. 10 rano prezydent Millerand przybył do pałacu sztuk pięknych i zwiedził wystawę sztuki polskiej. Prezydenta powitali: poseł Zamoyski, cały skład poselstwa polskiego, szereg wybitnych osobistości z kolonii polskiej w Paryżu, wiceprezes komitetu wystawy p. Patek, kierownicy artystyczni pp. Wittig i Ruszczyk. W towarzystwie dwóch ostatnich prezydent zwiedził szczegółowo sale polskie, rozpoczynając od sali Matejki, którego dzieła p. Millerand podziwiał przez czas dłuższy.

Prezydent wyraził się z uznaniem o całości wystawy, wyróżniając szczególnie dzieła dawnych mistrzów malarstwa. Prezydent wyraził jednocześnie zadowolenie z zapoznania się ze sztuką polską, która go żywo interesuje. Prezes towarzystwa sztuk pięknych Bartholomé, który towarzyszył prezydentowi, wręczył pani Zamoyskiej bukiet kwiatów.

**Przyjęcie u posła Rzplitej Polsk. w święto narodowe 3-go Maja.**

Poseł Rzplitej Polskiej Maurycy hr. Zamoyski i hrabina Zamoyska będą przyjmować u siebie, 28 Av. Henri Martin, dnia 3-go Maja od g. 4 do 7 popołudniu, z powodu święta narodowego 3-go Maja.

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART  
**J. BAUER**  
162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71  
Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
brzozy, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulevard Artystów Ma-  
Montparnasse larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Téléph. Saxe 26-82. Literatów Polskich i polskiej  
Młodzieży uniwersyteckiej.

**POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS**  
3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-  
cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe  
wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady  
prawne przez adwokata. Ceny przystępne.

**„AU MONT-BLANC“** HOTEL  
Restauracja, 2, avenue du KAWIARNIA  
w Champigny 11 Novembre

st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kolejowego,  
dworzec Bastylji

Właściciel Polak, Stefan Kniat.  
Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród,  
altany, Miescowość urocza nad Marną, jedna z  
najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

◆ Przyjazd do Paryża p. Bernarda Dia-  
manda.

Bawi obecnie w Paryżu poseł do Sejmu i dele-  
gat rządu polskiego p. B. Diamond, któremu po-  
wierzona jest misja zawarcia układów finanso-  
wych z francuskim rządem, a także z poszcze-  
gólnymi przemysłowymi firmami w sprawie  
przyciągnięcia kapitałów francuskich do eks-  
ploatacji nafty polskiej. P. Diamond oświadczył  
współpracownikowi dziennika *le Journal*: mam  
nadzieję, że w przeciągu jakichś kilkunastu dni  
pertraktacje, które rozpocząłem, będą zakoń-  
czone pomyślnie dla obu stron, zupełna wspól-  
ność naszych interesów i dobra wola z jednej,  
i z drugiej strony mogą służyć zupełnie za pew-  
ną gwarancję, że się porozumiemy prędko dla  
dobra obu bratnich narodów.

◆ Przyjazd do Paryża p. Marjana  
Seydy.

Przybył do Paryża p. Marjan Seyda, poseł po-  
znański do Sejmu i jeden z bardzo wpływowych  
i czynnych członków komisji Sejmowej do spraw  
zagranicznych.

◆ Występy pani Downar - Zapolskiej  
w Cabourg.

Dowiadujemy się, że nasza rodaczka, znako-  
mita artystka, pani Downar-Zapolska jest zaan-  
gazowana na sezon letni do opery w Cabourg.  
Spiewać będzie Trawiatę, Lakmé i Cyrulika  
Sewilskiego.

◆ Konferencje o Polsce.

Staraniem stowarzyszenia France-Pologne od-  
bývają się konferencje o Polsce w lokalu  
Alliance Française 101 Bd. Raspail; Wykłady  
odbývają się co czwartek o godz. 5 i pół. Do-  
tychczas odbyły się konferencje p. André Lichten-  
bergera na temat «Nos amis Polonais en France  
Voyageurs d'autrefois», (pod przewodnictwem  
ambasadora polskiego, M. hr. Zamoyskiego,) dnia  
21 b. m. oraz P. Georges Blondel z Collège de  
France na temat «L'Allemagne en face de la Po-  
logne ressuscitée» (pod przewodnictwem Ks. An-  
drzeja Poniatowskiego,) dnia 28 b. m.

Następne konferencje dn. 12 maja i 19 maja.  
Będą mówić p. Lacour-Gayet: «Napoleon et la  
Pologne» (przewodniczy Ks. Roland Bonaparte)  
oraz p. Emil Bourgeois: «Relations Franco-polo-  
naises» (przewodniczy senator p. J. Noulens.)

Przejezdny Rodakom Administracja POLO-  
NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-  
macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-  
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-  
godzinami 5 a 6 po południu.

**Compagnie Générale Transatlantique**  
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących Iej,  
IIej i IIIej klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Blizszych informacji udziela Biuro  
6, Rue Auber, PARIS

LE  
**„JOURNAL DE POLOGNE“**

Quotidien du soir paraissant en français  
à VARSOVIE, 34, Nowy Swiat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :-: ROBERT VAUCHER

Le „JOURNAL DE POLOGNE“ est le seul  
Quotidien servant de trait d'union entre la France  
et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes  
les questions politiques, littéraires, économiques  
et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est  
européen.

Le „JOURNAL DE POLOGNE“ vient d'ins-  
tituer des services économiques donnant des ren-  
seignements gratuits sur toutes les questions d'im-  
portation et d'exportation, intéressant la France  
et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs  
polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8<sup>e</sup>)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

◆ W celu podniesienia rolnictwa w  
Polsce.

Staraniem stowarzyszenia Techników Polskich  
w Paryżu odbył się dnia 19 kwietnia w lokalu  
Izby Handlowej Francusko-Polskiej odczyt Hr.  
Lubińskiego p. t. «Stan Motokultury w Polsce». Pre-  
legent zwrócił uwagę na ważność utrzymania  
rolnictwa, na stopniu odpowiadającym po rze-  
bom wzrastającej ludzkości na całej kuli ziem-  
skiej wobec stałego odpływu rąk roboczych ze  
wsi do miast, i przestrzegal przed stanem «defi-  
cytu zbożowego» w jakim się znajdują Anglja i  
Belgja, gdzie własnych produktów wystarcza  
tylko na trzy miesiące.

Polsce przypada rola wielkiego producenta  
zbożowego na własne i zagraniczne potrzeby.  
Obecna produkcja rolna polska nie pokrywa  
nawet naszych potrzeb, wskutek spustoszeń wojen-  
nych. W dziedzinie siły pociągowej statystyka  
wykazuje brak 800,000 koni roboczych. Zastąpić  
je można tylko przez traktory rolne. Potrzeba  
nam ich w znacznej ilości i w niedługim czasie.  
Obecnie pracuje w Polsce 3000 traktorów, prze-  
ważnie amerykańskich i tandetnych. Potrzeby  
naszego rolnictwa wymagają 30 do 40.000 trak-  
torów. Pożądaniem jest nabywanie traktorów  
francuskich, o wiele lepszych od amerykańskich.  
Potrzebna jest jednak interwencja rządu pol-  
skiego, dla przewyższenia opieszłości konstruk-  
torów francuskich jak zwykle nieufnych w  
handlu zagranicznym.

W dalszym ciągu prelegent zaznajomił słu-  
chaczy z historją traktorów, ilustrując swój  
wykład pokazem kinematograficznym kołowych  
traktorów Pavesi i czołgowych Renault. Te  
ostatnie nadają się także do karczowania lasów.  
W końcu poruszono kwestję założenia w Polsce  
fabryki traktorów, z udziałem kapitałów fran-  
cuskich. W odpowiedzi inż. Ziemiński dowo-  
dził, że u nas są wszelkie warunki potemu, aby  
mógł powstać i rozwijać się przemysł traktorów.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

**Doktor J. MALINIAK**

b. Asystent paryskich szpitali miejskich  
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI<sup>e</sup>), metro Troca-  
dero. — Tel. Passy 20 — 65 codziennie prócz  
niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.

Importation - Commission

**LECZINSKI & Cie**

684, San Martin | 67, rue de la Victoire

BUENOS-AIRES | PARIS

Républ. ARGENTINE | Téléph. CENTRAL 07-74

Fournit tous renseignements et se charge de  
tous achats en ARGENTINE pour  
Cuirs, Laines, Viandes congelées, etc.

**BIENEFELD JACQUES**

**KUPUJE:** Perły, Drogie Kamienie,  
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD  
KRAWIECKI MĘZKI**

**E. KUCHARSKI**

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.

Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

◆ Na wykładzie muzycznym pani Wan-  
dy Landowskiej.

We wtorek 25 kwietnia trafiliśmy do Sali  
Pleyela na wykład muzyczny znakomitej pian-  
nistki, pani Wandy Landowskiej, nie żałujemy  
wieczoru, albowiem wynieśliśmy dużo przy-  
jemności... Na estradzie wśród fortepianów pre-  
legentka, otoczona gronem młodzieży, widocznie  
rozkochanej w muzyce i uwielbiającej swoją  
nauczycielkę. Pani Landowska cytuje utwór,  
który ma być odegrany, autora, epokę, znacze-  
nie jego w historii muzyki... walka «Dawida z  
Goljatem, rzecz piękna, wzniosła, nawet kolek-  
wiek przesadna w swojej wzniosłości... wykonu-  
je ją sama, dając wyjaśnienia... oto niepokój  
ludu izraelskiego... oto odwaga i siła młodego  
Dawida, gotującego się do walki, a teraz grom  
walki... zwycięstwo, tryumf i hołd kobiet Izraela  
dla Dawida... i słuchacz, przy tych wyjaśnie-  
niach, czynionych z prostotą i precyzją, prze-  
żywa w dźwiękach mistrzowsko wydobytych z  
klawesinu XVII wieku, historję legendarnych  
zapasów. A dalej, śpiew kukułki w zaczarowa-  
nym wiosennym lesie... trele słowicze w cichą  
księżycową noc letnią... Prelegentka zwraca się  
do swych uczniów: to wykona pan, to wykona  
pani. Uczniowie i uczennice grają biegle, staran-  
nie, wkładając cały wysiłek, wszystka umiejęt-  
ność. Nauczycielka słucha, potakuje, chwali,  
potem robi spostrzeżenia: proszę zwrócić uwagę,  
że ten głos kukułki powinien brzmieć tak... a te  
trele ogarniają swym urokiem całą naturę... i z  
pod mistrzowskich uderzeń pani Landowskiej  
płyną dźwięki, co unoszą duszę słuchaczów i w  
ten las wonny i zaczarowany i w tę noc letnią  
cichą, księżycową, rozmarzoną. Sala pełna  
słuchaczy gorącymi oklaskami dziękuje pani  
Landowskiej. M.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać mar-  
kami pocztowymi 75 centimów na druk nowych  
opasek.

LE GÉRANT : P. NEVEU